

Le Contact

des Retraités et Pré-retraités

Décembre 2008 - N°23

Editorial

Indignation !

Après 36 ans (soit plus de la moitié de l'existence de la Fédération Française des Maisons des Jeunes et de la Culture) le conseil d'administration de la FFMJC lance une attaque généralisée contre la convention collective nationale signée en 1972.

L'alignement de la direction FFMJC sur la politique de déréglementation et de casse sociale conduite par Nicolas Sarkozy est total.

Dénoncer la convention collective FFMJC équivaut à rompre avec l'unicité des personnels mis à disposition des associations MJC sur l'ensemble du territoire. Plus gravement encore c'est rompre avec le projet démocratique d'éducation populaire gérée par voie associative.

Cette perspective est gravissime, elle condamne les personnels des MJC à perdre leurs statuts et leur représentativité nationale. Elle condamne d'autre part les MJC à devenir des succursales associatives...étrangères à leur vocation statutaire.

Le syndicat des directrices et directeurs MJC retraités s'indigne qu'une telle perspective puisse être envisagée par le conseil d'administration FFMJC.

Au contraire : il s'agit pour la FFMJC, d'affirmer et de conduire un grand projet d'éducation populaire en s'appuyant sur les MJC elles-mêmes et les villes où elles agissent pour, dans l'union, revendiquer le retour au financement public des associations d'éducation de culture et de loisirs ouvertes à tous.

Ce n'est certainement pas en cassant les accords collectifs et en réduisant l'enjeu au "chacun pour soi" que la FFMJC répondra aux aspirations des populations et de la jeunesse concernées par les MJC.

Le Syndicat des retraités CGT de la FFMJC entend peser de toute son expérience pour empêcher l'irréparable.

Daniel Vandecasteele,
Secrétaire syndical

Lunéville le 28 octobre 08

Une découverte des MJC et d'un métier

Après des études techniques préparant au taylorisme et à l'encadrement d'ouvriers dans l'industrie, une sorte de « revanche » pour mes parents, je m'oriente vers l'enseignement avec le souvenir d'instituteurs militants de l'Education Populaire qui m'ont fait découvrir la lecture, le cinéma, l'envie d'être curieux tout au long de l'école Primaire, puis le Cours Complémentaire. Devenu étudiant à la Fac des Sciences de Lille après quatre ans d'internat quasi militaire, je profite d'une liberté nouvelle pour m'engager dans la vie syndicale (UNEF) et l'engagement politique en particulier contre la guerre d'Algérie et pour un statut des objecteurs de conscience... Durant mes temps libres, je partage ma passion du cinéma avec des jeunes postiers nommés dans le Nord et qui n'ont pas la chance de poursuivre des études supérieures et, à l'occasion, je leur donne un coup de main dans la préparation du concours qui leur permettra d'améliorer leur statut et de rejoindre leur région d'origine. Enfin, je participe à une association étudiante d'entraide et de solidarité qui tente d'atténuer les rigueurs des conditions de vie des vieux travailleurs, des familles des quartiers populaires de Lille. C'est dans ce contexte, où alternent vie agréable et parfois insouciance de l'étudiant et confrontation avec des réalités économiques et sociales difficiles pour les oubliés de la croissance des « trente glorieuses », qu'un éducateur d'un foyer de semi liberté où je donne quelques cours du soir me propose un boulot à la Maison des jeunes et de la Culture de La Madeleine. Il s'agit d'ouvrir le foyer et d'y accueillir les jeunes trois soirs par semaine le samedi et le dimanche. En contre-partie je suis logé et perçois un salaire en tant qu'adjoint éducatif. Je découvre une nouvelle fonction éducative où il faut organiser la rencontre et la confrontation d'idées parfois très conflictuelles entre des jeunes de condition sociale et aux trajectoires très différentes. Il existe un temps et un lieu pour cet exercice le

Conseil de l'animation et l'organisation des différents projets proposés par les jeunes fréquentant le foyer. Je fais connaissance du Délégué de la Fédération Française qui vient au CA mais aussi à quelques réunions du CM le samedi après midi pour donner son avis pédagogique à l'issue de la réunion. Je découvre également le réseau des MJC de la Métropole Lilloise (Tourcoing, Croix, Saint André...) et l'organisation de rencontres des jeunes de ces différentes Maisons.

Les études universitaires terminées, je suis nommé prof de maths à Madagascar au titre de la Coopération pour répondre aux obligations du Service National. L'ironie fait que je suis affecté à l'Ecole Militaire de Fianarantsoa où les relations avec l'encadrement, en particulier avec les conseillers militaires français, ne sont pas toujours cordiales. Disposant de beaucoup de temps libre, je participe à la création d'une MJC. Avec le directeur Provincial de la Jeunesse et des Sports, coopérant également, nous suivons à la ligne le supplément de la revue Pas à pas, « Comment créer une MJC ». Récupérant les locaux des ex-mess et foyer de l'armée française, faisant le tour de services culturels des différentes ambassades, nous arrivons à proposer bibliothèque, ciné club, petit groupe de musique et différents autres ateliers ; en quelques mois près de 300 jeunes participent à la vie de la première MJC Malgache ; La FFMJC et le Ministère de la Coopération affecteront un coopérant pour diriger cette MJC et prévoir un développement sur la Province. Pour ma part, je suis proposé au Centre Culturel Français à Tananarive que le Directeur de l'Action culturelle au Ministère me présente comme une forme de MJC. En réalité le fonctionnement associatif est de pure forme dans les différents centres culturels dépendant des services culturels des ambassades et ayant pour principale mission la diffusion de la culture française. L'aide matérielle à des initiatives locales et la co-élaboration de projets avec des Malgaches ou des

Africains sont cependant mis en œuvre. C'est ainsi que je découvre lors de ma prise de poste à Ouagadougou que le Directeur précédent au Centre Culturel Franco-Voltaïque était un Directeur de MJC détaché et qu'il avait activement participé à la création du Festival du Film Africain.

Tant pour des raisons familiales que des malaises d'ordre politique, nous décidons de quitter la Coopération et malgré une nomination prestigieuse et financièrement alléchante je passe un jury de recrutement dans le nord en présence de L. Trichaud et d'un directeur de MJC que j'avais connu lors de mon expérience à La Madeleine suite à une annonce parue dans la presse régionale pour recruter des directeurs de MJC. Je suis nommé directeur de la MJC d'Eaubonne et découvre que je suis employé par l'UNIREG organisation récemment créée et divergente de la FFMJC. Outre l'adaptation difficile à la vie en région parisienne après une vie outre-mer, je rencontre quelques difficultés avec la Municipalité centriste (tendance Lecanuet), une équipe de jeunes femmes membres démissionnaires du CA

nostalgiques de l'ancien directeur qui vient d'être viré à la demande du Maire. Je ne peux compter sur aucun soutien de la Fédération qui n'est attentive qu'aux commandes des Municipalités. Heureusement des relations avec d'autres directeurs du secteur suite à l'organisation de concerts communs, de la visite d'un Délégué de la FFMJC qui me démarche pour que la MJC d'Eaubonne quitte l'UNIREG, m'évitent tout isolement. J'ai l'opportunité de passer un jury de recrutement de la FFMJC à Colombes et d'être admis directement à une mise en poste. Je commence une carrière de directeur de MJC à la Fédération Française des MJC.

Nommé à Mulhouse en septembre 1974 le poste et dénoncé en novembre de la même année.

J'ai pu apprécier à l'époque l'efficacité de la FFMJC, le soutien des collègues en particulier du syndicat mais j'ai eu aussi l'occasion d'une extraordinaire formation sur le tas de l'exercice de la cogestion et de la négociation avec une Municipalité et des élus de CA.

Jean-Marie Dehaese

DAUMIER

Du rire aux armes

A l'occasion du bicentenaire d'Honoré Daumier, le Musée d'art et d'Histoire de la ville de Saint-Denis lui rend hommage en exposant 220 pièces de son oeuvre lithographique. Le talent éclatant de cet artiste y apparaît pleinement, et mérite certainement le détour pour ceux qui passeraient par Paris.

L'exposition montre le théâtre de l'époque, ses artistes et son public de toutes classes sociales, chacune ayant sa place spécifique dans l'architecture du théâtre : ténors poussant leur contre-ut avec force grimaces, orchestres un rien déjantés, spectateurs croqués dans leur diversité se battant dans les loges, voire s'y endormant sont présents dans ces instantanés plus vrais que nature. Au détour d'un dessin, on saisira tout le génie de Daumier pour la satire politique et sociale...

A cela, on peut ajouter que le Musée d'art et d'Histoire de Saint-Denis, installé dans un superbe couvent ancien, vaut la peine d'être visité à plus d'un titre : de la préhistoire à l'antiquité, du moyen âge à la Commune et jusqu'à nos jours d'innombrables vestiges, témoignages, documents, œuvres d'art témoignent avec éclat de plusieurs millénaires d'Histoire et d'Art en Région Parisienne.

Musée d'Art et d'Histoire de Saint-Denis, 22 bis rue Gabriel Péri, jusqu'au 12 Janvier 2008 (Métro Porte de Paris, Ligne 13).

Macha Wittmer

Et la cogestion ?

La FERC-CGT vient de faire paraître le numéro hors série du **LIEN spécial Education Populaire**. Le syndicat des retraités des MJC salue ce travail qui sera utile pour notre champ syndical. Le sommaire est copieux, qui va d'une esquisse de la définition historique de l'EP aux repères revendicatifs de la branche particulière dans la FERC que représentent les personnels des entreprises associatives, de plus en plus abandonnées par l'Etat dans ses responsabilités républicaines d'éducation et de culture.

Cependant, ce document aurait gagné à faire également état de la cogestion, qui est un axe de lutte essentiel et historique pour la CGT, spécifique à la FFMJC. Il recouvre tout l'enjeu de la place des personnels dans l'entreprise parmi l'ensemble des partenaires de l'association MJC : les élus des adhérents, les élus du personnel et délégués syndicaux, les élus des collectivités locales. Les trois éléments de cet ensemble définissent et gèrent non seulement les moyens, mais tout aussi fondamentalement, le projet d'éducation populaire de la MJC avec la population qui l'entoure et les autres partenaires du terrain.

Transposés au niveau de la Fédération Française et des Fédérations Régionales, les mêmes processus font l'objet de la volonté constante de la CGT dans l'institution. Notre Convention

Collective Nationale, signée en 1972, après les résultats victorieux de notre lutte contre la volonté de démantèlement de Comitti, ministre de Pompidou, fut à cet égard exemplaire dans le champ d'activité de l'Education Populaire, et l'objet de nombreuses attaques depuis au sein de la Fédération et de la part de l'Etat.

Aujourd'hui la FFMJC engage une nouvelle offensive qu'elle pense décisive contre la cogestion et la place du personnel, elle compte aligner ce résultat pour rejoindre les différentes scissions qui ont déjà marchandisé leur activité, la soumettant au gré des DSP et autres formes de marché public ou privé. Abattre la cogestion et la convention collective de 72, va bien avec l'orientation sarkozyste de détruire toutes les structures qui permettent l'exercice de la démocratie de proximité.

Notre syndicat des Retraités CGT dénonce ce nouvel acharnement et s'associe aux luttes qu'engagera l'Union Générale.

C'est cette philosophie de la place du personnel dans l'entreprise qui inspire aujourd'hui les mises en perspectives de revendications et de luttes de la CGT pour sortir de la crise du capitalisme qui ravage notre pays, l'Europe, les Etats-Unis et touche tout le reste du monde.

Jean-Marie Léger

Nouveaux Retraités

Notre section syndicale s'agrandit ; nous accueillons avec plaisir :

Jean-Luc FLIPO Aquitaine
Gilles REMIGNARD Ile de France
Joël LOPES Aquitaine

auxquels nous souhaitons une longue et excellente retraite !

Antonio, Songül, Sinem, Enes et les autres !...

Sinem (5 ans) et Enes (3 ans, née en France) sont scolarisées en banlieue bordelaise ; Songül leur maman titulaire d'une carte temporaire de séjour (étranger malade) a reçu une obligation de quitter le territoire français ; elle se voit privée de son travail par le refus de renouvellement de son titre de séjour.

Antonio est un des 2000 salariés de l'usine FORD de Blanquefort (Gironde) -qui a annoncé l'arrêt de la production en avril 2010-, cette usine est actuellement fermée pendant 10 semaines (chômage technique).

Autour de Songül et de ses deux enfants se sont rassemblées des associations, des élus, des citoyens et s'est mis en place un comité de soutien.

Autour d'Antonio et des 2000 salariés de FORD existe depuis 8 mois un comité de site et se multiplient les comités de soutien locaux dans les communes de Gironde où habitent des salariés menacés pour, ensemble, arrêter le gâchis, ensemble éviter un véritable séisme social et économique régional.

« Nouveau » pour ne pas dire « jeune » retraité de la FFMJC, je me retrouve « naturellement » engagé dans ces deux luttes et dans bien d'autres...

- parce que je suis à la CGT !
- parce que j'étais directeur MJC à Blanquefort et que la MJC (l'ABC) prend toute sa place dans la lutte des FORD !
- parce que j'habite et je suis élu, adjoint au maire PCF là où Sinem et Enes sont scolarisés !
- parce que je crois plus que jamais à l'Education Populaire, celle qui permet aux femmes, aux hommes, aux enfants de « grandir », de « retrouver leur dignité » grâce à la lutte, à l'action collective et solidaire !

Oui ! comment ne pas « espérer » quand je retrouve les FORD à la soirée de soutien à Songül et quand je retrouve le comité de soutien à Songül à la soirée de soutien aux FORD !

LUTTER C'EST VIVRE ! VIVE LA VIE !

Jean-Luc Flipo

The Visitor

Un film social américain, plein de chaleur et de générosité dans l'atmosphère New Yorkaise d'aujourd'hui, est actuellement à l'affiche : The Visitor de Thomas Maccarthy.

Un professeur d'Université, dans le Connecticut, Walter Vale, la soixantaine, se rend à New York pour une conférence. L'appartement qu'il y possède est squatté par un couple, Tarek d'origine Syrienne, et son amie Zainab Sénégalaise, victimes d'une escroquerie immobilière.

Walter, après quelques réticences, les laisse habiter chez lui. Des liens d'amitié très forts naissent entre Walter et Tarek qui lui apprend à jouer du djembe. Walter retrouve le plaisir de vivre, et les différences d'âge, de culture, de caractère s'estompent.

Mais Tarek immigré clandestin est arrêté dans le métro, emmené en centre de rétention, menacé d'expulsion, et Walter lutte pour son ami...

Le scénario est juste, émouvant.

Si vous vous sentez concernés par la lutte des sans papiers, vous vous sentirez renforcé dans vos convictions.... et vous sortirez vos mouchoirs !

Macha Wittmer

FERC UFR - Réunion de la CE du 3 Septembre 2008

Après une réflexion autour de la **crise financière et économique** mondiale, et d'intéressantes informations concernant les luttes et manifestations dans les régions, une partie des débats de la C.E. a porté sur la préparation de deux instances importantes du syndicat : **le congrès de l'U.C.R. en avril 2009, et le congrès fédéral fin 2009.**

Dans ces cadres, une question importante se pose, qui d'ailleurs n'est pas nouvelle **la place des retraités dans la société**, sachant que, actuellement, 1/3 de la population est retraitée, et que cette proportion va augmenter : il s'agit de construire une société pour tous les âges.

La même question se pose sur **la place des retraités dans le syndicat** : nous devons dès maintenant créer les conditions d'une démarche collective réaliste, et nous poser les bonnes questions. Chaque composante de la FERC est invitée à réfléchir sur ces questions.

La santé est un problème sur lequel il est important de s'engager et d'assurer non seulement un suivi pendant tous les âges de la retraite, mais aussi entre travail et retraite (amiante, dépression, surdité, etc...).

Des informations sont données sur la **M.G.E.N.**, (quelle place de la MGEN dans la protection sociale) et **l'IRCANTEC**, régime bénéficiaire qui concerne 2,5 millions de personnes non titulaires de la fonction publique.

Par ailleurs **les groupes de travail** –place des retraités dans la société et communication- se réunissent régulièrement, en général avant les C.E. ; à ce sujet rappelons que **chaque syndiqué peut participer à ces groupes** sans être forcément membre de la C.E., et que le travail y est fort intéressant, producteur très utile de sujets de réflexion et de débats.

Macha Wittmer

<p>A vos Agendas : l'Assemblée Générale des retraités aura lieu le 19 Mars 2009. Pensez à retenir cette date : la participation de tous est indispensable !</p>
